

# AVANT PROPOS

## Les fondations narcissiques d'un anniversaire

Le C.E.F.F.R.A.P. est une association fondée selon la loi de 1901 en 1962 par Didier Anzieu et un groupe d'universitaires, de médecins, de psychologues et de psychanalystes rassemblés autour de lui. À cette époque, leur but était d'explorer la psychodynamique des petits groupes à partir de dispositifs de formation encore marqués par l'orientation psychosociale, alors qu'ils étaient confrontés à leur désir de rendre compte des processus inconscients qui s'y développent.

Cette tension inaugurale entre un objet théorique et une méthode de connaissance va s'avérer féconde. Elle obligera des membres du CEFFRAP à surmonter les contradictions qui naissent de cet écart et à redéfinir l'identité de leur projet et de leur groupe par rapport au dessein des origines. Tout au long de son histoire, d'autres tensions rendront nécessaire de ré-instituer périodiquement le CEFFRAP pour maintenir vivant son projet initial : prendre appui sur la théorie psychanalytique pour explorer le fonctionnement des groupes et appliquer ces mêmes principes à son propre fonctionnement. Ce paradoxe du renouvellement d'un principe initial toujours à reconsidérer n'est créatif qu'à la condition de surmonter les enjeux narcissiques dans lesquels sont nécessairement pris, pour la vie et pour la mort, les membres d'une institution.

On lira la trace de cette histoire dans les actes du colloque organisé par le CEFFRAP pour célébrer le quarantième anniversaire de sa fondation comme groupe et comme institution. Un anniversaire mobilise l'énergie et les représentations qui ont présidé au désir instituant : cela est vrai pour les individus comme pour les groupes. Le désir instituant est à la fois tourné vers un objet à venir, déjà investi mais encore inconnu, un objet qui fait rupture dans la continuité des choses, des certitudes et des liens, mais qui pour advenir doit miser sur des certitudes à partager, des liens à établir, des

choses à explorer. En même temps, le désir instituant est tendu par un autre mouvement antagoniste et complémentaire : vers la reproduction de l'identique, du semblable comme condition imaginaire de la continuité. Ces deux composantes, objectale et narcissique, sont la matière sur laquelle porte le contrat narcissique, contrat vital qui préside à toute fondation.

Un groupe fondé par un projet de pratique, de recherche et de formation psychanalytique dont le groupe est l'objet, et le moyen, est particulièrement exposé à vivre les enjeux de ce contrat. Pourquoi ? Parce que l'exploration de l'inconscient, depuis Freud, est animée par le fantasme inconscient de connaissance et de jouissance de la première *terra incognita* dans laquelle l'être humain vient au monde : un monde où les espaces corporels et les espaces psychiques du bébé et de son environnement maternel sont confondus, fusionnés et chaotiques, imbriqués et mutuellement inclus. La connaissance de l'inconscient exige un mouvement oscillant d'immersion dans ces espaces de l'Un et de séparation différenciatrice de ses constituants. C'est le même mouvement qui est requis pour la connaissance de l'inconscient dans les groupes. C'est encore le même mouvement qui rend possible que l'institution demeure un lieu de connaissance, de formation et de construction de l'identité.

La psychanalyse est l'axe autour duquel le C.E.F.F.R.A.P. s'est progressivement organisé, à travers des crises, des ruptures et des transformations. C'est sur cet axe qu'il continue de fonctionner, affermissant sans cesse dans sa pratique clinique, dans ses recherches et dans le processus de formation les principes posés par Freud : comment s'articulent les psychés individuelles et les groupes humains ?

Ce colloque d'anniversaire saisit l'occasion d'explorer une de ces charnières : l'identité narcissique du groupe pose aussi la question de l'identité narcissique dans le groupe.

René KAËS